

Le français à l'université

11^E ANNÉE / NUMÉRO 04 / QUATRIÈME TRIMESTRE 2006

Sommaire

- PAGE 01 **Éditorial** Les ours polaires doivent-ils émigrer ?
PATRICK CHARDENET
- PAGE 03 **Point de vue** Cloisonnement
PATRICK CHARDENET
- PAGE 06 **Ressources** Qu'est-ce qu'une ressource en ligne ?
- PAGE 08 **Lire en français** Huit notes de lecture
- PAGE 08 **En français et en d'autres langues** Deux notes de lecture

* imprimé sur du papier recyclé



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE

Éditorial

LES OURS POLAIRES DOIVENT-ILS ÉMIGRER ?

Des débats agitent de façon récurrente les systèmes éducatifs et plus largement les sociétés francophones sur la qualité des formations linguistiques.

Les points et les virgules sont correctement placés dans une quinzaine de copies seulement (sur un total de 49) ; dans 25 copies, ils sont soit complètement absents, soit réduits à un ou deux sur l'ensemble du texte. Les accents sont rarement présents et, s'ils le sont, c'est parfois à tort ; on constate en particulier l'absence totale de l'accent grave sur la préposition "à" [...] Les mots courts, souvent inclus dans des expressions toutes faites (conjonctions, articles), sont accolés sans séparation [...] Les majuscules semblent distribuées au hasard ...

Le constat est dramatique : « rien ne va plus » pourrait-on dire dans l'appréciation d'une décadence scolaire. Et pourtant, nous sommes au Collège Louis-le-Grand, à Paris, établissement d'excellence, mais les copies datent de 1720¹. Elles ont été recorrectées en 1990 à la lumière du savoir sur la langue tel qu'il s'est construit depuis le XVIII^e siècle. Les corrections de l'époque ne présentaient pas toutes ces remarques, car le français était alors en mutation, « les anciennes formes, telles que les employaient Descartes ou Corneille étant aussi bien acceptées que les nouvelles, proches de notre usage contemporain ».

Comment constater d'un côté que la langue est un objet en évolution permanente, et fonder son enseignement sur des éléments stables ? L'orthographe et la grammaire constituent des révélateurs dans les processus d'appropriation², notamment en ce qui concerne l'acculturation à des normes : la norme du système de l'écrit évidemment, mais également la norme symbolique valorisée dans le corps social. Passés par le système éducatif, nous ressentons bien la norme comme un élément structurant, mais il faut être linguiste pour mesurer le décalage entre le savoir sur la langue et la langue elle-même qui évolue sans se trahir, en conservant sa précision et sa complexité. Dans un ouvrage qui vient de paraître, C. Tellier et D. Valois³ montrent comment *qui* et *que*, considérés comme des pronoms relatifs par les grammaires scolaires, sont

/ SUITE EN PAGE 02 /

plutôt, lorsqu'ils introduisent une proposition relative (*le livre qui est sur la table; la voiture que j'ai vue*), des formes phonétiques variables d'une seule et même conjonction. L'ouvrage foisonne de découvertes qui remettent en question la stabilité de la grammaire. D'autres ont pu montrer que l'analyse logique de la phrase qui liait un type de subordonnée à un type de préposition n'était pas aussi rigoureuse qu'elle semblait le faire croire.

L'inscription sociale du savoir, dans sa légitimité, puis dans sa transmission aux générations, est toujours problématique: que sélectionner? Comment s'approprier le savoir et le rendre opérationnel? J'écoutais, lors d'une émission sur Radio-Canada, un auditeur déclarer que devant le réchauffement de la planète, il n'y avait qu'à s'adapter: «C'est un fait, les ours polaires n'auront qu'à émigrer, voilà tout!» Comment la société intègre-t-elle ou s'oppose-t-elle aux nouveaux savoirs? *Et pourtant elle tourne!*

N'y a-t-il pas un risque à mal identifier les problèmes en reprenant des idées toutes faites à fort effet symbolique? Les «valeurs» et le «génie» de la langue française entretiennent une *doxa* sur la hiérarchie qualitative entre les langues, avec la nostalgie d'un temps où le français n'était parlé que par les élites qui en illustraient le modèle, alors qu'il serait aujourd'hui abandonné aux peuples, et sur l'inutilité d'un nouveau savoir sur la langue désireux d'imposer des changements de terminologie grammaticale. Le génie n'est pas dans la langue, mais chez les locuteurs qui se l'approprient⁴ et la transmettent: la longue évolution des langues d'Europe et l'explosion des créoles en témoignent. Dans ce sens, toutes les langues sont géniales, sauf peut-être la langue de bois, qui fige la qualité argumentative de ceux qui l'empruntent, fût-ce pour dénoncer les risques que l'usage commun et spécialisé ferait courir à la langue et à son enseignement.

Ce qui pose problème, c'est la transposition didactique du savoir grammatical. Le récent Rapport de mission Bentolila sur l'enseignement de la grammaire en France⁵ ne se trompe pas de cible. Il réaffirme l'importance d'une grammaire fonctionnelle⁶ fondée sur une analyse structurale en constituants

et des principes d'activité de découverte qui mettent en œuvre des processus réflexifs, métalinguistiques, de la même nature que ceux des autres apprentissages scolaires⁷. De la même façon, l'ouvrage *Des savoirs savants aux savoirs enseignés*⁸, rend compte de l'impossibilité de figer cette transposition didactique selon un modèle grammatical fermé.

À un niveau plus large, se pose la question du décloisonnement des savoirs et des dispositifs, qui est aussi abordé dans ce numéro, ainsi que celle des supports en ligne dont la spécificité modifie les liens entre le fond et la forme. Il est aussi question de migrations avec le fascicule publié par la DGLFLF⁹ sur la variété de traitement de l'obligation linguistique selon les pays européens et le Canada, et de la notion de post-colonial, traitée différemment selon son intégration dans un savoir académique aux États-Unis ou sa diffraction disciplinaire en France.

/ PATRICK CHARDENET

1. Compère, M.-M., Pralon-Julia, D., dans Caspard, P., 1990, *Travaux d'élèves, pour une histoire des performances scolaires et de leur évaluation, 1720-1830*, numéro spécial de la revue Histoire de l'Éducation, INRP, Paris, pp. 5-51.

2. Manesse, D., (dir.), 2003, *Le français en classe difficile, le collège entre langue et discours*, INRP, Paris.

Chervel, A., Manesse, D., 1989, *La Dictée, les Français et l'orthographe 1873-1987*, Calman-Lévy, Paris.

3. Tellier, C., Valois, D., 2006, *Constructions méconnues du français*, Presses de l'Université de Montréal.

4. Comme la plupart des langues, le français est le produit d'une élaboration historique marquée par des lieux institutionnels comme la loi, l'édition, l'éducation. Ainsi les manifestations de l'autonomie romane sont-elles révélées par des textes qui attestent le début de l'institutionnalisation: *Glosas Emilianenses, Serments de Strasbourg, Placito di Capua, Testamento de cartorio do Mosteiro do Vairão, Scrisoarea lui Neacsu din Campulung*. Les langues européennes s'autonomisent progressivement lorsque le latin n'est plus la langue véhiculaire du savoir et du commerce, ni même la seule langue de religion.

5. <http://media.education.gouv.fr/file/68/3/3683.pdf>

6. Ibid, p8.

7. Rappelons à ce propos, la démarche de bilan, suivie en Belgique en 2000, réunissant enseignants, inspecteurs, responsables d'administration éducative, chercheurs autour du thème *La maîtrise du français, du niveau secondaire au niveau supérieur*, Defays, J.-M., Maréchal, M., Mélon, S., (Eds.), De Boeck.

8. Vagner, C., Leeman, D., 2006, *Des savoirs savants aux savoirs enseignés*, Presses Universitaires de Namur.

9. Délégation générale à la langue française et aux langues de France.

Point de vue

Savoir académique et savoir social : cloisonnement/décloisonnement ; sélection/valorisation ; exclusion-inclusion

SPÉCIALISTE DE LA NON-SPÉCIALISATION, L'ÊTRE HUMAIN S'EST ADAPTÉ À SON ENVIRONNEMENT EN ADAPTANT CELUI-CI À SES BESOINS. **HOMO POLITICUS**, IL FAUT ORGANISER DES GROUPEMENTS DE PLUS EN PLUS COMPLEXES : DE LA FAMILLE AU CLAN, À LA TRIBU, À LA NATION ; DE LA HUTTE AU VILLAGE, DU DÉPARTEMENT À LA RÉGION, DE L'ÉTAT AU MONDE. **HOMO LOQUENS**, LE LANGAGE LUI PERMET D'ORDONNER CETTE ORGANISATION, DE PRODUIRE DU SAVOIR POUR SON DÉVELOPPEMENT. **PAIDAGOGOS**, L'ÊTRE HUMAIN EST AUSSI **HOMO INTERPRETANS**, MEMBRE D'UNE COMMUNAUTÉ D'INTERPRÉTATION QUI TRANSMET LE SAVOIR ENTRE LES GÉNÉRATIONS.

Les systèmes éducatifs se sont ainsi structurés en structurant le savoir et les conditions de son développement et de son transfert, en fabriquant l'échec et l'excellence, l'exclusion et l'inclusion. Mais parallèlement à l'organisation officielle de la société, forcément rigide pour être efficace, il est toujours apparu une dynamique permettant d'assouplir cette rigidité, pour introduire de l'efficacité. Institutionnelle ou sociale, elle contribue de façon variable à résoudre autant de blocages concernant la production, la diffusion et l'appropriation des connaissances : de la création du Collège de France en 1530, afin de développer le savoir à l'écart des dogmatismes et des vérités établies, aux Mouvements d'éducation populaire nés au XX^e siècle, stimulés par l'Éducation nouvelle qui se heurtait aux rigidités des appareils scolaires, en passant par les universités ouvrières nées dans le giron du socialisme, les universités catholiques érigées par l'Église catholique, les universités fondées par des initiatives partena-

riales comme l'Université Senghor d'Alexandrie¹, au service du développement africain et reconnue d'utilité publique internationale, l'Institut de la Francophonie pour l'Administration et la Gestion à Sofia², l'Institut de la Francophonie pour la Gestion dans la Caraïbe à Port-au-Prince³, l'Institut de la Francophonie pour la Médecine Tropicale à Vientiane, l'Institut de la Francophonie pour l'Informatique à Hanoi⁴, et les Campus numériques francophones développés par l'Agence universitaire de la Francophonie⁵.

À ces grands laboratoires où, selon diverses organisations des disciplines, diverses approches pédagogiques et didactiques, on élabore de nouveaux parcours de recherche et d'enseignement, on questionne les rationalités dans un processus d'interculturalité et d'interlinguisme, on ne doit pas oublier d'associer l'invention sociale permanente, les

/ SUITE EN PAGE 04 /

/ SUITE DE LA PAGE 03 / réponses à des besoins d'urgence qui varient selon les sociétés : l'intervention socio-éducative de Paolo Freire⁶ et de son mouvement d'alphabétisation et d'éducation des adultes à partir du Chili et du Brésil dans les années 1960-1980 ; le mouvement des cafés-philo⁷ à partir de l'expérience française des années 1990, où sont créés des moments d'exigence et de plaisir, permettant le passage de l'opinion à l'idée et à l'agir communicationnel, la parole directe et la réflexion individuelle ; le mouvement des universités populaires, lancé à Caen en 2002 par Michel Onfray⁸ ; les Baccalauréats populaires de jeunes et d'adultes, créés à partir de 2001 en Argentine autour des entreprises récupérées par leurs employés dans un but d'intégration sociale, économique et éducative⁹ ; la Nuit de la Philosophie inventée par des étudiants de l'Université du Québec à Montréal, qui s'étend chaque année davantage au monde.

D'autres exemples venant d'autres parties du monde pourraient certainement renforcer l'illustration de cette dynamique que certains classeront dans l'éducation informelle mais dont la caractéristique essentielle est une prise en charge par les acteurs sociaux, de ce que la complexité institutionnelle, les contraintes administratives, la prise de décision bureaucratique (qui jouent aussi leur rôle dans l'organisation sociale), ne permettent pas.

Si les estimations indiquent une augmentation de 20 millions du nombre d'enfants scolarisés en Afrique subsaharienne, par rapport aux années 1980, l'objectif d'éducation universelle d'ici 2015 implique de scolariser 40 millions d'enfants qui ne vont pas du tout à l'école, ce qui pourrait représenter la formation initiale de 1,6 million d'enseignants, soit une hausse de 68 %¹⁰. Plus largement, les pays arabes ainsi que l'Asie du Sud et de l'Ouest manqueront eux aussi d'enseignants et les besoins du monde se chiffreront à 18 millions d'enseignants au cours des dix prochaines années. Par ailleurs, sur le plan qualitatif, cet effort devrait être complété par un renforcement de la formation continue pour limiter les taux de déperdition scolaire. Parmi les dispositifs à prévoir, le recours aux formations à distance devient d'une évidence réalisable grâce aux progrès technologiques, aux équipements collectifs et aux réflexions savantes rapidement accumulées depuis une dizaine d'années sur cette approche de l'accès. Il serait peut-être également souhaitable que le savoir académique s'enrichisse de l'expérience sociale en la valorisant, car isolée dans leurs débats internes, chaque source de connaissances risque de ne pouvoir répondre aux défis qui s'imposent.

/ PATRICK CHARDENET

1. <http://www.usenghor-francophonie.org/>
2. <http://www.ifag.auf.org/>
3. <http://www.caraibe.auf.org/ifgcar>
4. <http://www.ifi.auf.org/>
5. <http://www.auf.org/article48.html?id=11> ;
<http://www.auf.org/article52.html?id=43> ;
<http://www.auf.org/article54.html?id=51> ;
<http://www.auf.org/article55.html?id=22> ;
<http://www.auf.org/article57.html?id=18> ;
<http://www.auf.org/article58.html?id=26> ;
<http://www.auf.org/article54.html?id=51>
6. http://fr.wikipedia.org/wiki/Paulo_Freire
7. <http://www.philos.org/> ; <http://philopartous.free.fr/>
8. <http://perso.orange.fr/michel.onfray/accueilup.htm>
9. <http://www.proyectoconosur.com.ar/Noticias/NoticiaMuestra.asp?Id=4934>
10. Sources Banque Mondiale et Institut de statistique de l'UNESCO.

Qu'est-ce qu'une ressource en ligne ?

LORS DU XI^E SOMMET DE LA FRANCOPHONIE À BUCAREST (28-29 SEPTEMBRE 2006), DES RÉOLUTIONS ONT ÉTÉ PRISES CONCERNANT LE DÉVELOPPEMENT DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION AU SERVICE DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS PAR LA MISE À DISPOSITION DE MATÉRIELS À COÛT RÉDUIT, L'INSTALLATION D'ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS ET LE DÉVELOPPEMENT DE CONTENUS. CETTE HYBRIDATION ENTRE L'HUMAIN PRODUCTEUR (DANS SON ACCEPTATION SOCIALE ÉLARGIE), LES CONTENUS POSSIBLES (TOUJOURS NON-FINIS), LA VARIÉTÉ DES SUPPORTS DE MÉDIATISATION (ÉVOLUTIVE), ET L'HUMAIN BÉNÉFICIAIRE (DONT LE NOMBRE EST EN CROISSANTE EXPANSION), IMPLIQUE DE CLARIFIER TOUTE OFFRE DE RESSOURCE EN LIGNE DÈS SON ÉTAPE DE PRODUCTION, EN ÉVITANT DE CONSIDÉRER LA TOILE COMME UNE SIMPLE VITRINE, UN "VALANT POUR" D'ACTION, TOUT RENVOIE VERS UN EXISTANT DEVANT APPORTER UNE VALEUR AJOUTÉE.

Définir l'essence d'une ressource implique nécessairement de savoir dissocier forme et contenu pour pouvoir les intégrer dans une offre de service. Dans la complexité du contexte des TICE, on peut s'engager vers une impasse en tentant de définir la ressource uniquement par les contenus, ou en décidant a priori de la forme, car le type de médiatisation, détermine en partie le mode d'appropriation. Avec le document écrit sur papier, c'est relativement simple : la mise en page est normalisée selon les genres textuels, le sens de lecture défini selon la langue-culture. On peut dire «relativement» car l'évolution des manuels scolaires depuis une quinzaine d'années, montre une complexité croissante dans une sorte de mise en page catalogue qui tente justement de plagier le multi-fenêtrage de l'édition en ligne. Cette approche est problématique, même si hiérarchiser les contenus, et s'atteler à une difficile catégorisation, est par ailleurs fort intéressant. Ainsi la nature des contenus n'a pas d'importance dans la définition du support (site, plate-forme collaborative, blogue...) qui sont avant tout des formes de publication sur la Toile. Ces supports électroniques peuvent héberger des textes, des liens, des images, des sons, des animations (voire plus tard, des odeurs, des hologrammes...). Ils peuvent également être mono ou multithématiques, personnels, associatifs ou professionnels, d'un auteur unique ou collaboratifs. Bref, leur nature est déterminante. C'est ainsi que l'on peut se trouver confronté à l'extrême faiblesse en termes de rendement, de certains portails mis en place davantage pour marquer une existence dans un espace, que pour rendre un service. Imaginons l'enseignant cherchant un appui sous forme de contenus, d'approche pédagogique ou didactique, pour élaborer un cours de licence de français. En introduisant «français en ligne» dans un moteur de recherche, il aura accès à des campus virtuels réservés à des étudiants inscrits, à des plate-formes d'échanges réflexifs entre enseignants¹, voire à des offres de cours de français gratuits comme les

projets FLENET et RedIRIS de l'Université de León appuyé par la Red Académica y Científica española², mais il trouvera surtout de nombreux portails dont une large part de l'information qui y est gérée, renvoie à d'autres portails³ qui renvoient à d'autres portails, ainsi qu'à des initiatives personnelles dont l'aspect hyperonymique de l'intitulé pourrait laisser penser qu'une organisation mondiale, avec des moyens importants en est à l'origine⁴. La quête est encore plus difficile lorsque l'enseignant n'a pas directement un cours de langue à préparer mais un cours de littérature, de linguistique française ou de didactique de l'interculturel par exemple.

Dans le numéro 4/2004 du bulletin *Le français à l'université*⁵, nous signalions l'existence de grilles d'analyse de ressources multimédia pour l'apprentissage du français. Ce savoir opérationnel nous a permis d'élaborer entre 2005 et 2006, après un long processus d'analyse des *curricula* de licence de français dans le monde⁶, et le recensement de près de 2000 sites, une analyse de ces sites comme ressources potentielles pour l'appui à un contenu de cours correspondant aux *domaines curriculaires*. En proposant quelques exemples de schéma de modélisation d'une didactisation, nous avons pu retenir et hiérarchiser plus de 1000 sites en les présentant dans un guide en ligne⁷.

L'objectif immédiat est de mettre en valeur l'existant sur l'Internet et de faciliter l'utilisation par les enseignants des nombreux sites disponibles. L'objectif à terme est de faciliter la mise en place de pôles de veille technologique et de production de nouvelles ressources au sein des Départements universitaires de français dans le cadre d'une mutualisation dont la base de données du guide, libre d'accès et interactive, pourra être un centre collecteur et distributeur. Il ne s'agit pas d'«entrer dans l'espace pédagogique» personnel des enseignants et de prendre leur place. Ce guide

/ SUITE DE LA PAGE 05 / est un outil qui doit aider à mieux prendre en compte la masse d'informations en ligne exploitable en s'enrichissant des expériences des enseignants.

1. <http://www.edufle.net>
2. <http://flenet.rediris.es/cours/>
3. <http://users.skynet.be/ameurant/francinfo/principal/ressources.html>
<http://www.francparler.org/>
4. <http://www.webfle.net>
5. http://www.bulletin.auf.org/IMG/pdf_36_20044.pdf
6. *Le français à l'université* n°3/2005 :
http://www.bulletin.auf.org/IMG/pdf_36_20044.pdf (six zones géographiques éducatives ont été déterminées : Asie, Afrique, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Europe de l'Ouest et les Pays de l'Europe Continentale et Orientale et les pays Baltes).
7. <http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/>

RECTIFICATIF

L'ouvrage recensé dans notre dernier numéro, *Sengbor et la musique* (Daniel Delas, Félix Bikoï, Afifa Marzouki, André-Marie Diagne, et Catherine Mazauric) a été édité par l'OIF, la FIPF, CLE International et diffusé sous forme de supplément au numéro 344 de la revue *Le français dans le monde* (mars-avril 2006)

AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE

01 / Français, franglais, québé-quoi ? Les jeunes Québécois et la langue française : enquête sociolinguistique

2005, Elatiana Razafimandimbimanana (préface de Philippe Blanchet)

Éditions L'Harmattan, 238 pages

ISBN 2-7475-9590-0

5-7, rue de l'École-Polytechnique

75005 Paris (France)

Tél. : + 33 (0)1 40 79 20

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

Commande en ligne : <http://www.librairieharmattan.com>

Comment les élèves québécois s'identifient-ils du point de vue culturel et linguistique? Telle est la question à laquelle cet ouvrage propose d'apporter des éléments de réponse à travers une analyse contextuelle démolinguistique de la situation du français au Québec construite sur des éléments statistiques publiés au Canada, puis à partir d'une enquête de terrain faite à distance. Pouvoir constituer ainsi à distance une population cible de 300 personnes représente un avantage: cette procédure de production des données ouvre d'importantes possibilités d'enquête par réseaux, d'autant que l'auteur en précise justement certaines limites. En revanche, concernant les résultats, les interprétations et les conclusions sur le traitement didactique de l'écrit, on peut se poser la question de savoir si la distance ne conduit pas à une dynamique de généralisation qui peut tendre à passer rapidement sur les questions de norme qui sont au cœur d'un débat québécois complexe. Est-on certain qu'une didactique plurinormaliste, dans le système éducatif d'une société où la norme linguistique est en fuite faute de consensus, soit de nature à rendre les services qu'on en attend? De la même façon, les données statistiques sur lesquelles s'appuient la première partie, datent de relevés faits en 1996, qui sont aujourd'hui souvent corrigées par des données complémentaires. Il reste donc beaucoup à faire pour rompre avec l'angoisse du chercheur distant au moment de la publication de ses travaux. Reste que la méthode pourrait bien constituer la base d'un réseau international d'échange et de comparaisons de données.



02 / Langues, école et société à Madagascar, Normes scolaires, pratiques langagières, enjeux sociaux

2006, Sophie Babault (préface de Pierre Dumont)

Éditions L'Harmattan, 320 pages

ISBN 2-296-00690-6

5-7, rue de l'École-Polytechnique

75005 Paris (France)

Tél. : + 33 (0)1 40 79 20

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

Commande en ligne : <http://www.librairieharmattan.com>

L'une des questions posées aux systèmes éducatifs dans leur ensemble est celle de la place des langues et de l'offre linguistique. En Afrique sub-saharienne et dans l'océan Indien, cette question repose sur la complexité des liens entre les langues autochtones et les langues importées par les ex-pays colonisateurs. À Madagascar, depuis l'indépendance, deux grandes actions de politique linguistique ont tenté de répondre à ces questions sans toutefois apporter de réponse réellement satisfaisante du point de vue éducatif. L'étude de la place des langues dans les pratiques scolaires, repose ici sur une enquête en contact direct avec le terrain dans la ville de Majunga. Très étayée sur le plan théorique, ce qui permet à l'auteur de revenir sur des notions clés souvent associées comme diglossie et bilinguisme, et de les discuter en insistant sur la nécessité de les définir en contexte, cette étude fournit un matériau solide pour ancrer des orientations de politique linguistique scolaire et des choix didactiques. Elle rappelle par ailleurs qu'il n'y a pas d'unité de comportement de politique linguistique des États d'Afrique sub-saharienne et de l'océan Indien, ni entre les pays anciennement colonisés par la Belgique, la France, la Grande-Bretagne ou le Portugal, ni entre les pays de l'espace francophone, entre lesquels, trois cas de figure apparaissent : la conservation exclusive du français comme médium d'instruction ; la mise en place d'un système bilingue figé dans l'expérimental ; l'extension de l'utilisation d'une ou de plusieurs langues nationales. L'ouvrage montre que l'identification d'un locuteur modèle unique ne peut constituer la source des orientations politiques et des choix didactiques, qui doivent appréhender le plurilinguisme autrement que comme l'association de monolinguisms.



/ 02

03 / Le poids de la coopération : le rapport France-Québec

2006, Frédéric Bastien

Éditions Québec Amérique inc.

ISBN 2-7644-0512-X, 275 pages

Tél. : + 1 (514) 499-3000

Fax : + 1 (514) 499-3010

329, rue de la Commune Ouest, 3^e étage

Montréal (Québec) Canada H2Y 2E1

<http://www.quebec-amerique.com>

courrier@quebec-amerique.com

Cet ouvrage ne traite pas directement de politique linguistique mais en se fondant sur une analyse de la permanence des échanges politiques, culturels, économiques, éducatifs, quels que soient les gouvernements, d'un côté comme de l'autre, il met en évidence à travers un point de vue des sciences politiques, un lien puissant, souvent contesté ou critiqué du point de vue des sciences du langage. La coopération culturelle décrite par exemple, met en avant la montée en puissance d'une véritable relation bijective où le Québec est autant présent en France que la France au Québec, ce qui associé à un fort niveau de coopération scientifique et éducative, crée un lien spécifique en Francophonie, un axe qui, accentuant les flux d'échanges, produit de l'interculturalité.



/ 03

04 / Une éthique pour la Francophonie ; Questions de géopolitique linguistique

2006, Raymond Renard
Éditions du CIPA
ISBN 2-87325-028-3, 411 pages
Tél. : + 32 65 37 31 36
Fax : + 32 65 37 30 54
22, Place du Parc
7000 Mons (Belgique)
<http://w3.umh.ac.be/~CPA>
CPA@4h0.ac.be

Cette quatrième édition revue et augmentée, continue de poser la problématique de l'aménagement linguistique dans la perspective de son application optimale à l'espace francophone, en proposant des pistes d'action : conscientiser à la problématique linguistique ; poursuivre l'aménagement de la langue sans oublier les partenaires ; valoriser un environnement francophone ; inscrire la diffusion du français dans le plurilinguisme et le pluriculturel ; refonder les systèmes éducatifs, former ; promouvoir une politique éditoriale ; rénover la didactique des langues ; construire ensemble une identité francophone ; renforcer l'organisation institutionnelle ; définir un contenu. Les conditions de réalisation ont changé : la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, adoptée en octobre 2005 et aujourd'hui ratifiée par 16 pays ; le Cadre stratégique pour le Multilinguisme de la Commission européenne, offre un contexte favorable à l'émergence de stratégies construites et d'actions audacieuses. L'ensemble des données et des références sur lesquelles s'appuie l'ouvrage en constitue à la fois une force et peut-être une faiblesse (ou une simple difficulté de lecture) à l'usage de décideurs, mais c'est aussi un remarquable effort de synthèse qui intéressera autant la communauté mondiale des enseignants qui ont fait le choix du français comme objet professionnel, que les étudiants de Master qui affrontent la complexité de la question des politiques linguistiques.



/ 04

05 / L'intégration linguistique des migrants adultes

2006, Synthèse du Séminaire international des Journées de Sèvres, CIEP, 26-27 septembre 2005
Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 63 pages
6, rue des Pyramides
75001 Paris (France)
Tél. : + 33 (0)1 40 73 00
Fax : + 33 (0)1 40 36 76
dglflf@culture.gouv.fr
<http://www.dglflf.culture.gouv.fr>

Partant du constat de l'évolution dans la plupart des pays européens, d'une tension sur les questions d'immigration et de tendances générales d'accorder les règlements administratifs, à la fois au phénomène devenu permanent et à sa variabilité complexe, ce fascicule *met en parallèle* les différentes approches (étendues au Canada) concernant l'obligation linguistique, sous forme de contraintes, d'incitations ou de sanctions, ainsi que les types et contenus de formation imposés ou proposés. Un excellent outil de base pour les responsables des dispositifs d'accueil, comme des étudiants de politique linguistique.



/ 05

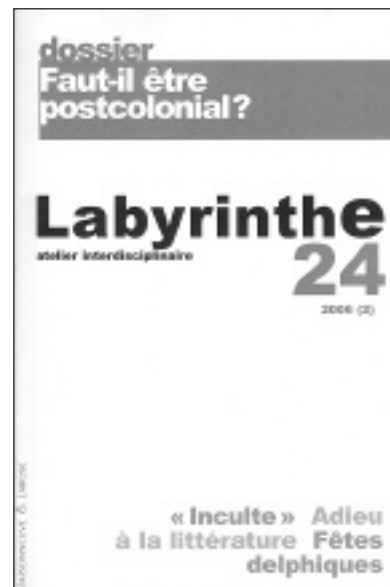
REVUES

06 / Labyrinthe- atelier interdisciplinaire

2006, n° 24, dirigée par Marc Aymes et Laurence Marie
Éditions Maisonneuve & Larose
ISBN 2-9526131-1-7, 132 pages
Tél. : + 33 (0)1 45 08 07 90
86, rue des Gravilliers
75003 Paris (France)
<http://www.revuelabyrinthe.org>

Revue de recherche et d'expérimentation dans le domaine des savoirs littéraires, philosophiques, historiques et sociaux, *Labyrinthe* publie ici un dossier Faut-il être postcolonial? coordonné par Laurent Dubreuil. Cette combinaison de lectures critiques de textes, d'analyses institutionnelles et de réflexions épistémologiques à partir de la notion de postcolonial, permet de mettre en évidence le décalage existant entre un traitement académique qui construit son objet en discipline aux États-Unis (*Postcolonial Studies*) et sa diffraction dans le monde francophone, entre des disciplines variées qui ne facilitent pas l'émergence de notions partagées.

À noter que les anciens numéros jusqu'au 12 sont accessibles en ligne.



/ 06

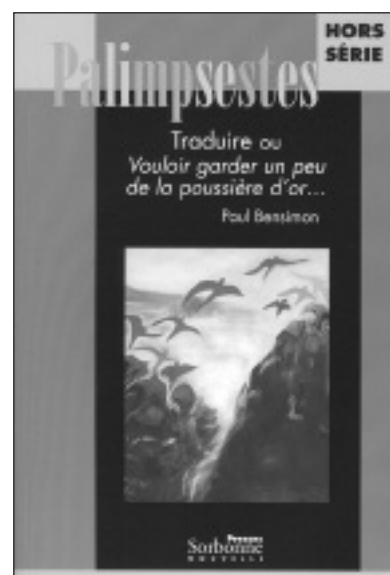
07 / Palimpsestes

Traduire ou vouloir garder un peu de la poussière d'or – Hommage à Paul Bensimon

Hors série 2006, dirigée par Christine Raguet-Bouvard
Les Presses de la Sorbonne Nouvelle
ISBN 2-87854-320-3, 381 pages
Tél. : + 33 (0)1 40 46 48 02
Fax : + 33 (0)1 40 46 48 04
8, rue de la Sorbonne
75005 Paris (France)
Commande en ligne : <http://psn.univ-paris3.fr>
psn@univ-paris3.fr

Créé en 1983 par Paul Bensimon, le Centre de recherches en traduction et stylistique comparée de l'anglais et du français a commencé par exprimer sa défiance envers certaines démarches et certains a priori: discours théoricien coupé des problèmes concrets qu'affronte tout traducteur, considérations impalpables de traductologie aussi difficiles à démontrer qu'à réfuter, schémas théoriques séduisants mais en fait rigides comme des carcans. Il existe un espace de réflexion entre, d'un côté, la théorie totalitaire de la traduction et, de l'autre, la pratique silencieuse du traduire. Le site de la revue : www.palimpsestes.com

Ce numéro hors série publié en hommage à Paul Bensimon fait d'abord le point sur vingt ans d'existence de la revue dans le domaine de la traductologie où la poésie a occupé une place importante. Est aussi abordé le rapport entre la traduction et la lecture qui constitue le point d'observation entre deux langues.



/ 07

08 / SYNERGIES-Pays riverains de la Baltique « Diversité de la Recherche francophone en Sciences Humaines dans l'Espace baltique »

2006, numéro 1, coordonné par Dr Vidya Vencatesan, 290 pages

Université de Mumbai – GERFLINT-Groupe d'Études et

de Recherches pour le Français Langue Internationale

ISSN 1951-6436

324 Samudra Mahal

Dr Annie Besant Road

Worli

Mumbai 400018 (Inde)

Tél. : + 372 6 409 325 – Fax : + 372 6 409 300

<http://gerflint.forumpro.fr>

jacques.cortes@wanadoo.fr / alexa@tpu.ee

Voici le premier numéro publié en Inde, de cette revue francophone, qui réunit des articles autour d'une "Approche polyphonique de la Langue et la Culture françaises dans l'Inde historique et contemporaine". Si l'Inde attire sans doute la France à travers un cheminement éthique et méthodique vers une sérénité, ou la découverte, dans la condition humaine, d'un Divin universel soutenu et rationalisé par la pensée, la France, réciproquement, attire l'Inde sans doute pour des raisons comparables à celles qui précèdent. La philosophie française, toute pétrie qu'elle est de subjectivité et d'historicité, s'impose au lecteur indien comme une base de réflexion toujours enrichissante. Quant à la poésie, et même, au sens large, la littérature française dans son entier, elles ne cessent d'exercer sur les Indiens une attraction dont ils découvrent la cause majeure dans une langue dont la beauté les fascine littéralement. Telle est l'orientation de la présentation faite par Vidya Vencatesan. *Synergies Inde* propose chacun des articles qui le composent, précédé d'un résumé en français et de sa traduction dans un *abstract* en anglais. En trois parties : Culture, Art et Société ; Recherches en littérature ; Travaux de recherche en Histoire, ce numéro fait appel à des contributions de Samuel Berthet, Vidya Vencatesan, Claudine Le Blanc, Didier Coste, Geneviève Joubin, Odette Louiset, Raffaella Cucciniello, Jacques Cortès, Dhir Sarangi, Christiane Sinnig-Haas, Jean-Marie Lafont, Mangala Sirdeshpande, Vicram Ramharai, Valérie Magdelaine-Andrianjafitrimo, K. Madavane, Philippe Haudrière, Philippe Benoît, Dnyaneshwari Talpade, Edgar Morin. L'article d'E. Morin "Au-delà des Lumières", y appelle à une réforme de l'humanisme au contact des cultures, à une émergence d'homme générique transformant l'idée abstraite de l'humain qui se trouve dans l'humanisme, réduit à *homo sapiens*, à *homo faber*, à *homo economicus*. L'être humain est aussi *sapiens* et *demens*, *faber* et *mythologicus*, *economicus* et *ludens*, prosaïque et poétique, naturel et métanaturel. Son universalisme est devenu concret avec la mondialité : tous les humains ont non seulement une communauté d'origine, une communauté de nature à travers leurs diversités, mais aussi une communauté de destin. Alors l'humanisme abstrait peut devenir concret.



09./ Revue japonaise de didactique du français – Études francophones

2006, Vol. 1, n° 2
SJDF, 238 pages
ISSN 1880-5930
Maison Franco-Japonaise, 503
3-9-25 Ebisu
Shibuya-Ku Tokyo 150-0013
Japon
sjdf@nifty.com
<http://www.soc.nii.ac.jp/sjdf>

Cette nouvelle publication de didactique est une évolution de la revue Enseignement du français. Elle se propose de faire connaître au Japon, les recherches en didactique produites en France et en francophonie. Elle est donc largement ouverte aux contributions venues de l'extérieur du Japon. Outre son bilinguisme, l'originalité de la revue repose dans sa présentation sous la forme de deux publications: *Études didactiques*, qui traite de l'enseignement du français sur le plan théorique, et *Études francophones*, qui est consacrée à la recherche sur la francophonie. Dans ce numéro d'Études francophones, Axel Gauvin, Françoise Sabban, Fukuda Ikuhiro, Hirota Isao, Tachibana Hidehiro, Muira Nobutaka, Pei-Wa Chi Lee, Nguyen Xuan Tu Huyen et Dadang Sunenbar abordent aussi bien l'identité linguistique, que la cuisine comme comportement culturel, la place de la langue française et du modèle français dans la formation de la société japonaise moderne, le français en Asie (Taïwan, Vietnam, Indonésie).



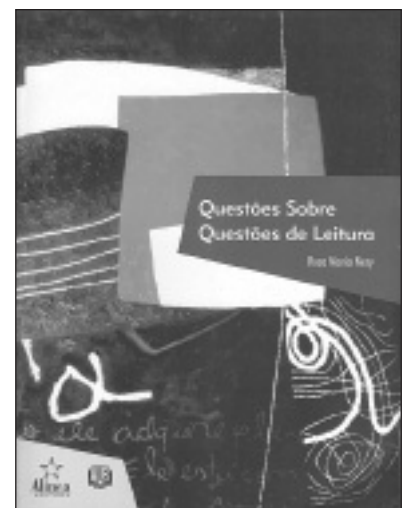
Revue japonaise de didactique du français Vol. 1, n. 2 Études francophones	
Table des matières	3
Présentation	4
Le français en Asie: le cas du Japon	5
Le français en Asie: le cas du Japon	6
Le français en Asie: le cas du Japon	7
Articles	
Le français en Asie: le cas du Japon	8
Le français en Asie: le cas du Japon	9
Le français en Asie: le cas du Japon	10
Le français en Asie: le cas du Japon	11
Le français en Asie: le cas du Japon	12
Le français en Asie: le cas du Japon	13
Le français en Asie: le cas du Japon	14
Le français en Asie: le cas du Japon	15
Le français en Asie: le cas du Japon	16
Le français en Asie: le cas du Japon	17
Le français en Asie: le cas du Japon	18
Le français en Asie: le cas du Japon	19
Le français en Asie: le cas du Japon	20
Le français en Asie: le cas du Japon	21
Le français en Asie: le cas du Japon	22
Le français en Asie: le cas du Japon	23
Le français en Asie: le cas du Japon	24
Le français en Asie: le cas du Japon	25
Le français en Asie: le cas du Japon	26
Le français en Asie: le cas du Japon	27
Le français en Asie: le cas du Japon	28
Le français en Asie: le cas du Japon	29
Le français en Asie: le cas du Japon	30
Le français en Asie: le cas du Japon	31
Le français en Asie: le cas du Japon	32
Le français en Asie: le cas du Japon	33
Le français en Asie: le cas du Japon	34
Le français en Asie: le cas du Japon	35
Le français en Asie: le cas du Japon	36
Le français en Asie: le cas du Japon	37
Le français en Asie: le cas du Japon	38
Le français en Asie: le cas du Japon	39
Le français en Asie: le cas du Japon	40
Le français en Asie: le cas du Japon	41
Le français en Asie: le cas du Japon	42
Le français en Asie: le cas du Japon	43
Le français en Asie: le cas du Japon	44
Le français en Asie: le cas du Japon	45
Le français en Asie: le cas du Japon	46
Le français en Asie: le cas du Japon	47
Le français en Asie: le cas du Japon	48
Le français en Asie: le cas du Japon	49
Le français en Asie: le cas du Japon	50
Le français en Asie: le cas du Japon	51
Le français en Asie: le cas du Japon	52
Le français en Asie: le cas du Japon	53
Le français en Asie: le cas du Japon	54
Le français en Asie: le cas du Japon	55
Le français en Asie: le cas du Japon	56
Le français en Asie: le cas du Japon	57
Le français en Asie: le cas du Japon	58
Le français en Asie: le cas du Japon	59
Le français en Asie: le cas du Japon	60
Le français en Asie: le cas du Japon	61
Le français en Asie: le cas du Japon	62
Le français en Asie: le cas du Japon	63
Le français en Asie: le cas du Japon	64
Le français en Asie: le cas du Japon	65
Le français en Asie: le cas du Japon	66
Le français en Asie: le cas du Japon	67
Le français en Asie: le cas du Japon	68
Le français en Asie: le cas du Japon	69
Le français en Asie: le cas du Japon	70
Le français en Asie: le cas du Japon	71
Le français en Asie: le cas du Japon	72
Le français en Asie: le cas du Japon	73
Le français en Asie: le cas du Japon	74
Le français en Asie: le cas du Japon	75
Le français en Asie: le cas du Japon	76
Le français en Asie: le cas du Japon	77
Le français en Asie: le cas du Japon	78
Le français en Asie: le cas du Japon	79
Le français en Asie: le cas du Japon	80
Le français en Asie: le cas du Japon	81
Le français en Asie: le cas du Japon	82
Le français en Asie: le cas du Japon	83
Le français en Asie: le cas du Japon	84
Le français en Asie: le cas du Japon	85
Le français en Asie: le cas du Japon	86
Le français en Asie: le cas du Japon	87
Le français en Asie: le cas du Japon	88
Le français en Asie: le cas du Japon	89
Le français en Asie: le cas du Japon	90
Le français en Asie: le cas du Japon	91
Le français en Asie: le cas du Japon	92
Le français en Asie: le cas du Japon	93
Le français en Asie: le cas du Japon	94
Le français en Asie: le cas du Japon	95
Le français en Asie: le cas du Japon	96
Le français en Asie: le cas du Japon	97
Le français en Asie: le cas du Japon	98
Le français en Asie: le cas du Japon	99
Le français en Asie: le cas du Japon	100

/ 09

10 / Questões Sobre Questões de Leitura

2006, Rosa Maria Nery
Alínea Editora, 256 pages
ISBN 85-7516-054-0
Rua Tiradentes, 1053
Jardim Guanabara - Campinas - SP
CEP 13 023-191 (Brésil)
Tél. : + 54 (19) 3232-2319
vendas@atomoealinea.com.br
<http://www.soc.nii.ac.jp/sjdf>

Voici un bon instrument pour la formation des enseignants à la didactique de la lecture en langue étrangère. À la fois pratique (avec de nombreux exemples saisis dans l'expérience réelle de réponses en situation d'examen) et fondé théoriquement (tout en continuant de poser des questions de fond), l'ouvrage bénéficie d'une édition de qualité. Le travail s'organise autour d'un corpus de textes en français et aborde les modèles et stratégies de lectures à partir des connaissances développées en analyse du discours. Mais ce qui en fait son originalité par rapport à d'autres propositions méthodologiques du genre, est l'intégration dans le processus de lecture, d'une matrice pour l'élaboration de questions d'évaluation.



/ 10